DNA 08 juillet 2003

YAPI, Innocent et mage

Innocent YAPI conte et danse. Avec sa verve ravageuse et son humour communicatif, il nous invite spontanément dans son univers merveilleux pour amorcer un palpitant voyage dans la tradition orale africaine. Un appel auquel ont répondu présents parents et enfants jeudi à l'école Gustave Stoskopf.

Contexte social oblige, le rayonnant charmeur africain a initialement endossé le costume de l'intermittent militant pour une diatribe acerbe contre ceux qui «veulent couper la tête aux artistes et contribuent encore plus à les enfermer dans une vie de chien».

Ceci mis à part, l'heure est aux contes et c'est avant tout l'esprit juvénile de tous ces bambins qu'il faut nourrir d'onirisme et de mystère. Et surtout satisfaire leur soif de savoir afin d'entretenir leur réactivité, leur répartie. En cela, Innocent YAPI ne faillit pas à sa tâche et parvient à créer l'ambiance. Non pas l'ambiance de la brousse qui intègre le cliché des tribus africaines sauvages regroupées autour des cases mais plutôt un doux et léger parfum ensorcelant.

Le charme opère. Le mage YAPI envoûte ses ouailles et parvient ainsi à calmer les ardeurs de certains gamins turbulents. Il parvient à canaliser les énergies en un seul chenal qui fédère les ondes positives et bénéfiques de toute une tradition humaine. Du bonheur, de la fraîcheur, de l'intelligence.

Optimisme

Innocent parle à de futurs adultes et cherche à attiser les curiosités et les sensibilités, aussi diversifiées soient-elles. Ses mimiques désopilantes contribuent à transmettre ludiquement le message de la vie en évitant la gravité des instants solennels. Humour et décalage, exubérance bien souvent, font meilleure recette et permettent tout autant de dévoiler, et de saisir, l'exacte signification de ces saynètes mises en scène devant une assistance fascinée. De l'amusement certes mais aussi un appel à la prudence dans une société qui bat nerveusement de l'aile et périclite incessamment. Une façon de préserver nos charmantes têtes blondes avant de les lâcher dans l'arène hostile des fauves affamés.

Suspendus aux lèvres du conteur, les enfants écoutent religieusement les péripéties de cette jeune femme qui ne peut enfanter. Marabouts, guérisseurs, rebouteux et autres marchands de miracles, rien n'y fait. Mais elle ne baisse pas pour autant les bras et ravive constamment la flamme de son espoir, faisant fi de ses inquiétudes profondes. Une belle leçon d'optimisme pour garder la tête haute et savoir faire face.

Alexis Fricker